



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Seconde - Module 2 - Economie : création de richesses
et fonctionnement d'un marché**

Sciences Economiques et Sociales

v.5.1



- Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

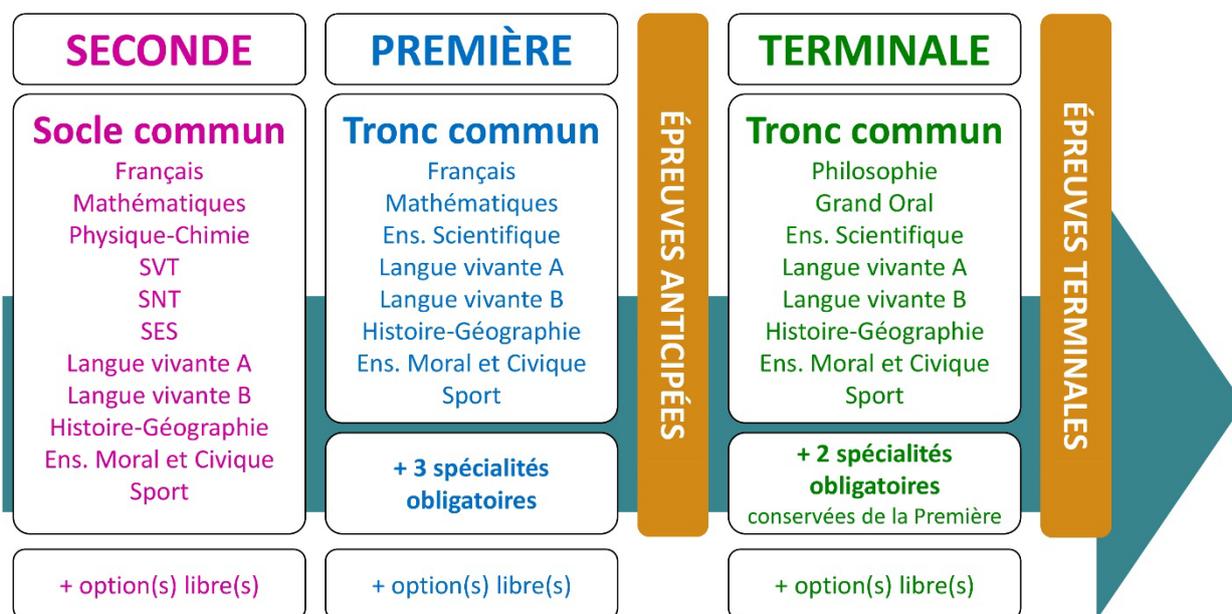
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES SECONDE

Module 2 – Économie : création de richesses et fonctionnement d'un marché

L'AUTEUR



Olivier THIERRY

« Enseigner, c'est être coach, tutoriser, tirer le meilleur des élèves, et les accompagner sur le chemin de l'autonomie ». Professeur agrégé, enseignant en lycée et chargé de mission auprès de Sciences Po Paris, ses valeurs pédagogiques sont le positivisme, la bienveillance, l'exigence avec soi et avec les autres, l'efficacité, la franchise et la loyauté. Aujourd'hui papa poule de 4 filles, il a connu plus jeune les problèmes de harcèlement scolaire qu'il a surmontés en se dépassant et qui l'ont rendu attentif aux questions de justice sociale.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS A L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

SOUTIEN ET DISPONIBILITÉ

❁ VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

❁ VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

❁ LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Sciences Economiques et Sociales – Module 2 – Economie : création de richesses et fonctionnement d'un marché

Les Clés du Bac 1

CHAPITRE 1. Comment crée-t-on les richesses ? 7

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Exploiter des textes.
- Illustrer une argumentation.
- Compléter des schémas.

1. La production de richesses est organisée par des agents différents 9
2. La production de richesses est une combinaison de facteurs 24

CHAPITRE 2. Comment mesure-t-on les richesses ? 39

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Exploiter des graphiques et des textes.
- Réaliser des calculs.
- Exploiter les informations d'une émission radio.

1. Les richesses supplémentaires d'une nation sont évaluées par le PIB 40
 2. Le PIB a fait l'objet de critiques 54
- Le temps du bilan 68

CHAPITRE 3. Comment se forment les prix sur un marché ? 69

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Réaliser des calculs.
- Construire des courbes, des équilibres.
- Décrire des niveaux et des modifications.

1. Le marché est le lieu de rencontre des offres et des demandes 71
 2. La situation d'équilibre peut se modifier 81
- Le temps du bilan 91

CORRIGÉS des exercices et à vous de jouer 93





FOCUS SUR LES ÉPREUVES DU BAC

Avant de nous lancer à la découverte de cette belle et passionnante discipline, nous vous proposons de nous projeter, déjà, sur le contenu des épreuves qui seront les vôtres en fin de Première ou en fin de Terminale, selon vos choix de spécialité.

Pourquoi si tôt ?

Parce que l'orientation retenue par notre Etablissement pour ses classes de Lycée repose sur l'idée de vous mettre le plus tôt possible en pleine connaissance de vos objectifs. Pour mieux réussir.

Bien entendu, à ce stade, il n'est nullement question que vous les décortiquiez ou que vous appreniez par cœur leur contenu : retenez de la lecture des prochaines pages que **l'objectif est de vous proposer une vision générale de vos objectifs, de vous faire cerner le cadre dans lequel vous allez évoluer.**

Bien entendu, chaque type d'épreuve sera décortiquée au fil des différents modules, notamment via « **les Clés du Bac** ». De nouvelles lectures de cette présentation, au fil de vos apprentissages, pourront s'avérer judicieuses. Pour mieux vous situer, **matérialiser votre progression** et **vous conforter dans vos acquis**.

C'est parti ? Allons-y !

L'épreuve de fin de première, pour ceux choisissant de ne pas poursuivre cette discipline en Terminale, se compose de 2 parties : « mobilisation de connaissances et traitement de l'information » et « raisonnement appuyé sur un dossier documentaire ».

Nous nous exercerons au fil des différents modules.

Pour plus de simplicité, nous les nommerons dorénavant : « **épreuve de mobilisation de connaissances** » et « **épreuve de raisonnement** ».

Nous travaillerons également la technique de la dissertation, en prévision de l'épreuve de Terminale.

Détaillons maintenant les types d'exercice auxquels vous pourrez être confrontés dans chacune des 2 parties susmentionnées.

Première partie (mobilisation de connaissances et traitement de l'information) - 10 points

Cet exercice pourra être de deux natures : il prendra soit la forme d'une résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique, soit celle d'une analyse d'un document en répondant à deux ou trois questions. Détaillons-les et analysons-les !

a) Résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique



Éléments-clés

- comprendre le sens de la question
- identifier
- faire appel à la bonne représentation graphique
- construire la représentation graphique attendue
- utiliser des couleurs pour en distinguer les éléments
- préciser les éléments : unités, nom des courbes...
- si besoin, indiquer des données chiffrées
- soigner le travail : propreté, clarté
- mettre en valeur le mécanisme ou la logique correspondant
- faire appel si besoin à des définitions des notions-clés



Démarche de la construction graphique

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, réfléchir à quoi va servir le graphique
- b) **choisir** la bonne représentation graphique
- c) **construire** le graphique
- d) **rédigé**r en traduisant le graphique, c'est-à-dire en décrivant le mécanisme ou la logique



Ne pas...

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- se tromper de graphique
- faire plein de calculs
- s'abstenir de commenter

b) Analyser un document en répondant à deux ou trois questions



Éléments-clés

- identifier la nature du document (type de graphique) et sa source (auteur, ouvrage, date)
- identifier le champ d'étude (objet et cadre), spatio-temporel, ses unités
- comprendre le document : son titre, ses composantes, le sens des données
- analyser les questions : leur sens, la consigne (animée par un verbe qui répond à des attentes précises), leur finalité
- mobiliser ses connaissances : notions-clefs, faits, mécanismes, logiques
- collecter les informations exploitables du document en sélectionnant et hiérarchisant les données chiffrées
- rédiger des phrases claires, précises, complètes, dans l'esprit de la question
- faire appel à un vocabulaire adapté (notions-clefs, termes techniques) et défini
- utiliser des outils mathématiques (% de répartition, écarts absolus, écarts relatifs, coefficient multiplicateur, % de variation)



Démarche de la réponse à une question de cours

Question de cours [QC] : porte sur des connaissances personnelles, des définitions, la distinction de deux indicateurs

OU

Question explicative [QE] : on demande d'expliquer un fait ou un phénomène]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, lire le document pour s'imprégner de son contenu et voir où on veut en venir
- b) **mobiliser** les connaissances de cours : notions-clefs, mécanismes, logiques, en diversifiant les éléments de réponse [plusieurs dynamiques et ou plusieurs caractéristiques et/ou plusieurs effets et/ou plusieurs causes]
- c) **rédigé**r la réponse à la question



Démarche de la réponse à une question d'étude de document

Question descriptive [QD] : consiste à donner les caractéristiques, à mettre en valeur des traits marquants, une évolution

OU

Question mesure [QM] : suppose de faire appel à des outils mathématiques ou statistiques pour évaluer un montant, une évolution, des écarts entre des variables, pour comparer]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les informations fournies par le document
- c) **mobiliser** les connaissances de cours
- d) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant
- e) **rédigé**r la réponse à la question



Démarche de la réponse à une question sur les chiffres

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les données chiffrées dans le document : souvent les extrêmes et la moyenne ; situer l'objet d'étude (un pays, une catégorie sociale...) en le comparant avec les autres éléments ; ne conserver qu'un chiffre sur 7 environ (15 % ; 2-3 pour une vingtaine, 7-8 pour une cinquantaine)
- c) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant [% de répartition, écart absolu, écart relatif, coefficient multiplicateur, % de variation]
- d) **rédigé** la réponse à la question



Ne pas...

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- répondre à une autre question [hors-sujet]
- recopier sans parenthèses les expressions de l'auteur [plagiat]
- traduire mot à mot et dans l'ordre les phrases d'auteur à l'aide de synonymes [paraphrase]
- s'abstenir d'utiliser des données chiffrées
- utiliser trop de données chiffrées

Seconde partie (raisonnement appuyé sur un dossier documentaire) - 10 points



Éléments-clés pour organiser en une page un raisonnement organisé

- comme pour la dissertation, il s'agit de choisir une problématique et d'articuler des idées centrales argumentées et structurées, à partir de documents et de connaissances de cours
- il faut ainsi rédiger des paragraphes reliés de façon logique en répondant avec rigueur à la question du sujet
- choisir la bonne stratégie : comprendre le sens et l'objectif de la question, choisir une problématique adéquate, choisir une articulation de 2 à 3 idées centrales
- exemples de structure (= plan) : description, effets et/ou causes ; effets négatifs, effets positifs ; niveau micro, niveau macro ; points de convergence, points de divergence...
- faire le tour de la question à partir des documents et des connaissances de cours
- rédiger une mini introduction : accroche, traduction du sujet-problématique, annonce de la structure



Démarche lors du travail préalable (brouillon)

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question à reformuler, la consigne, les documents
- b) **réfléchir** à la façon dont on peut répondre et organiser les 2 ou 3 idées-clefs qu'il faudra relier
- c) **sélectionner** les informations issues des documents permettant de répondre à la problématique
- d) **compléter** ces idées en énumérant en plus des connaissances de cours



Démarche lors du travail au propre

- a) **Argumenter**
 - b) **Expliquer**
 - c) **Illustrer**
- OU
- a) **Décrire**
 - b) **Illustrer**
 - c) **Expliquer**



Ne pas...

- a) Dépasser la longueur attendue
- b) Faire une trop mini dissertation
- c) Donner trop d'éléments de cours
- d) Se limiter aux seuls documents
- e) N'exploiter qu'un document



Epreuve de mobilisation
de connaissances

A) je réponds aux questions en mobilisant les connaissances acquises dans le cadre du programme :

- ✓ je fournis des informations précises et pertinentes
- ✓ je réponds en faisant le tour de la question
- ✓ je maîtrise des notions-clefs (définition, compréhension et utilisation)

B) j'adopte une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et d'exploitation de données quantitatives :

- ✓ je choisis des chiffres-clefs
- ✓ je calcule des écarts
- ✓ j'utilise des données pour la description et/ou l'explication

C) le cas échéant, je fais appel à des résolutions graphiques :

- ✓ je comprends les graphiques
- ✓ je construis des graphiques
- ✓ j'utilise des graphiques pour l'explication



Epreuve de
raisonnement

A) je traite le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page :

- ✓ je choisis la problématique et j'adopte une bonne stratégie
- ✓ j'articule de façon logique des idées-centrales argumentées
- ✓ je respecte la forme : introduction, conclusion, paragraphes distincts et reliés

B) j'exploite les documents du dossier :

- ✓ je comprends des documents
- ✓ je sélectionne des informations-clefs
- ✓ j'argumente à l'aide des informations sélectionnées

C) je mobilise les connaissances personnelles :

- ✓ je fais appel à des notions-clefs définies
- ✓ j'utilise des mécanismes ou logiques
- ✓ je fournis une étude complète



Chapitre 1

Capital	Facteur de production constitué des machines, auxquelles on ajoute parfois la terre.
Combinaison productive	Choix d'association de facteurs de production.
Entreprise	Agent économique dont la fonction principale est de fournir des biens ou des services, dans un but lucratif.
Facteur de production	Moyen de production.
Prix relatifs des facteurs de production	Coût comparé des facteurs de production (capital/travail), qui agit sur la combinaison productive.
Production marchande	Fourniture de biens ou de services qui passent par le marché, en faisant l'objet d'un paiement à un prix qui couvre les coûts de production.
Production non marchande	Fourniture de services qui ne passent pas par le marché, en faisant l'objet d'un non-paiement (gratuit) ou d'une semi gratuité.
Produire	Offrir, vendre, fournir un bien ou un service.
Travail	Facteur de production constitué de la main-d'œuvre, c'est-à-dire la quantité de salariés employés pendant un certain temps.

Chapitre 2

Croissance économique	Processus de création de richesses nouvelles qui crée du dynamisme.
Croissance soutenable / développement durable	Développement économique respectueux de l'environnement naturel.
Économie domestique	Activités réalisées par les ménages sans être rémunérées (ménage, jardinage, bricolage...).
Économie sociale et solidaire	Activités gratuites réalisées par des organisations privées dans un souci de concilier économie et équité sociale.
Économie souterraine	Aussi appelée "économie clandestine" ou "économie illégale" ou "économie grise", activités interdites mais sources de revenus (travail au noir, trafics, recel, prostitution, crime...).
Inégalités de revenus	Distribution des revenus perçue comme injuste car discriminante.
PIB	Produit (ou production) intérieur(e) brut(e) : indicateur macroéconomique regroupant l'ensemble des activités productives déclarées au Fisc.
Valeurs ajoutées	Terme comptable et fiscal, qui désigne l'ensemble des richesses supplémentaires créées, évaluée par l'écart financier entre la production et les consommations intermédiaires.

Chapitre 3

Demande	Expression de la consommation ou de l'intention de consommer.
Marché	Lieu réel ou fictif où se rencontrent offres et demandes.
Offre	Expression de la vente ou de l'intention de vendre.
Prix	Expression, en valeur monétaire, de la valeur d'échange d'un produit.
Subvention	Aide financière à la demande, réalisée par les pouvoirs publics, pour en alléger le prix à payer.
Taxe	Prélèvement fiscal qui agit le prix, utilisé par les pouvoirs publics.

COMMENT CRÉE-T-ON DES RICHESSES ?



La vie économique est largement centrée sur la diffusion de biens et de services et la production, la commercialisation, le transport, le financement des activités animent les différents agents d'une nation. Ainsi crée-t-on des valeurs ajoutées qui constituent le fondement du Produit Intérieur Brut et correspond aux richesses supplémentaires.

Qui produit quoi? Qu'appelle-t-on « marchand » et « non marchand »? Comment se réalisent les choix de facteurs de production? Quelles quantités respectives faut-il choisir et en fonction de quels critères?

Autant de questions auxquelles nous répondrons en identifiant dans un premier temps les facteurs de production et dans un second temps la logique de combinaison productive et ses déterminants.

Q OBJECTIFS

- Comprendre ce que signifie produire.
- Découvrir le mécanisme de combinaison productive.
- Identifier les facteurs expliquant la décision de produire une quantité de produits.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Exploiter des textes.
- Illustrer une argumentation.
- Compléter des schémas.

Q PRÉ-REQUIS

- Savoir ce que sont les Sciences économiques.
- Repérer des éléments de documents statistiques.
- Trouver des exemples.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Afin de distinguer les produits selon leur nature, complétez le tableau suivant, puis proposez une définition de "production" :

<i>Exemples d'activités productives</i>	<i>Bien ou service ?</i>		<i>Marchand ou non marchand ?</i>	
1) votre teinture des cheveux en vert en boutique	X		X	
2) un transport ferroviaire Paris-Rouen		X	X	
3) une baguette de pain achetée	X		X	
4) une visite chez le vétérinaire de votre animal Croco		X	X	
5) la vente de chèvres de votre Tonton agriculteur dans les Vosges	X		X	
6) le nettoyage de l'appartement de Mamie par une salariée		X	X	
7) un excellent cours de SES en Lycée		X		X
8) votre cartable Dora ou Spiderman	X		X	
9) la distribution de repas aux Restos du Cœur		X		X
10) votre dessin animé à la TV préféré : « Oui, oui »		X		X
11) le gâteau au chocolat pour votre petite sœur que vous avez laissé brûler	X			X

DÉFINITION DE PRODUCTION

.....

.....

.....



Exemples d'activités productives	Bien ou service ?		Marchand ou non marchand ?	
1) votre teinture des cheveux en vert en boutique	X		X	
2) un transport ferroviaire Paris-Rouen		X	X	
3) une baguette de pain achetée	X		X	
4) une visite chez le vétérinaire de votre animal Croco		X	X	
5) la vente de chèvres de votre Tonton agriculteur dans les Vosges	X		X	
6) le nettoyage de l'appartement de Mamie par une salariée		X	X	
7) un excellent cours de SES en Lycée		X		X
8) votre cartable Dora ou Spiderman	X		X	
9) la distribution de repas aux Restos du Cœur		X		X
10) votre dessin animé à la TV préféré : « Oui, oui »		X		X
11) le gâteau au chocolat pour votre petite sœur que vous avez laissé brûler	X			X

Produire, c'est fournir un bien ou un service, marchand ou non marchand, pour satisfaire des besoins.



COMMENT CRÉE-T-ON DES RICHESSES ?

La production de richesses est organisée par des agents différents

Tous les agents font appel à des biens et des services : ces premiers sont matériels, palpables, stockables ; ces seconds sont immatériels, non palpables, non stockables

La plupart de ces produits sont échangés, contre de l'argent. On dit alors que l'on a affaire à un échange marchand, puisque interviennent le marché et la monnaie.

Mais certains biens et certains services ne sont pas systématiquement monnayés et sont plutôt fournis par les administrations publiques, par les ménages, par les associations (ISBLM). On parle alors d'échange non marchand.

LA PRODUCTION MARCHANDE

Que produit-on dans une nation ?

Pour satisfaire ses besoins, une nation ne peut vivre repliée sur elle-même : elle fait appel à l'étranger pour acheter des biens et des services (= importations) et vend elle-même des produits à l'extérieur (= exportations).

La production est nécessaire au circuit économique : elle donne lieu à l'utilisation de ressources, elle les transforme, elle dynamise les activités de commerce...



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Etudiez ce palmarès puis répondez aux questions.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

LE PALMARÈS DES PRODUITS AGRICOLES & AGROALIMENTAIRES FRANÇAIS

SOURCES : AGRESTE, EUROSTAT, FRANCEAGRIMER – DÉCEMBRE 2017



a) Dans quels biens présentés ici la France bat-t-elle des records ?

a) Dans quels biens présentés ici la France bat-t-elle des records ? [repérer là où elle est première ou seconde]

Sur cette présentation, la France serait championne dans de nombreux produits agro-alimentaires !

La nation détient la première place pour...

- viande bovine (Europe)
- eaux minérales naturelles (Monde)
- malt issu de l'orge de brasserie (Monde)
- surimi (Europe)
- sucre de betterave (Europe)
- pommes de terre (Europe)
- lin fibre (mondial)
- céréales (Europe)

Elle est seconde pour...

- aquaculture (Europe)
- vins (Europe)
- lait, beurre et fromages de vache (Europe)

b) Comment distinguer la diversité de ces produits des Industries agroalimentaires (IAA) ? [classer ces produits par catégories : élevage, cultures...]

ELEVAGE	CULTURES	DERIVES	AUTRES
Bovins Aquaculture Lait	Malt Betterave Pommes de terre Lin Céréales Aquaculture Vins	Surimi Beurre, fromages	Eaux

c) Outre les produits des IAA, quels autres biens ou services ont une bonne réputation et se vendent bien à l'étranger ? [penser à l'image que donne la France dans le monde, à ses symboles à l'étranger, aux produits de ses régions, à ses grandes marques ; ne pas oublier des exemples de services]

La réputation est le produit du succès d'un produit, mais également de sa qualité, de son utilité et des politiques de promotion (publicités, stratégies de l'État, labels...). La France exporte également des produits de luxe, notamment dans le cosmétique et la Haute couture, dans l'automobile, transport aéronautique et aérospatial, dans l'armement... et la culture, les assurances et le tourisme...

Quelles institutions fournissent des produits marchands ?

Un agent produit un bien ou un service marchand pour réaliser un profit maximum. Il passe alors par le marché, pour effectuer l'échange contre de l'argent.

Ce n'est pas le cas des administrations publiques (mais les entreprises publiques sont concernées) ou privées par exemple. Par contre, certains ménages (entrepreneurs individuels) participent directement à une production qu'ils monnayent. C'est surtout le cas des entreprises non financières et des sociétés financières (banques) ou des institutions financières (autres organismes de crédit).

RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE
Etudiez ces logos représentant des entreprises puis répondez aux questions



1



2




3





4

a) Quels groupes d'agents économiques sont représentés ici ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d) Qu'est-ce qui distingue ces agents ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c) Pourquoi parle-t-on de produits marchands ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) quels groupes d'agents économiques sont représentés ici ? [identifier la nature des agents et des produits proposés]. Nous avons affaire à des entreprises, qui proposent des biens marchands et/ou des services marchands.

Pour les biens : Renault (1), Carrefour (1), Moulinex (4), Seb (4) et Téfal (4).

Pour les services : la Banque postale (2), BNP-Paribas (2), Areva (3), RATP (3) et EDF (3).

Toutefois, Renault et Carrefour fournissent aussi des services marchands : respectivement, par exemple, de la réparation automobile et des voyages ; quant à la Banque postale, elle vend aussi des biens (téléphones, enveloppes...).

b) qu'est-ce qui distingue ces agents ? [trouver des critères liés à la responsabilité et à la nature de l'activité]

En ce qui concerne la nature des produits, il est possible de distinguer les entreprises financières (BNP-Paribas et la Banque postale (2)), des entreprises non financières (1, 3 et 4).

En ce qui concerne le secteur d'activité, certains agents sont du public (3 et la Banque postale (2)), les autres étant du privé.

c) pourquoi parle-t-on de produits marchands ? [penser qu'ils se distinguent des produits non marchands, du fait qu'ils passent par le marché ; réfléchir au sens de leur prix]. Tous ces agents participent au marché, c'est-à-dire à la commercialisation à un prix de marché qui couvre les frais de production.

Tous recherchent la maximisation du profit en dépassant le plus possible ces frais de production.

Cependant, si dans le secteur privé le bien ou le service est payé dans sa totalité par l'utilisateur, le secteur public, qui est censé œuvrer pour l'intérêt collectif, modère ses prix ; en effet, il faut rendre accessibles les services publics à un grand nombre.

Comment se caractérise la structure productive française ?

La France est un pays fortement développé, qui dispose de toutes sortes de productions, dans l'ensemble des secteurs d'activité. Il existe plusieurs types de critères distinction des activités pour en mesurer le poids respectif.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Etudiez ce tableau puis répondez aux questions.

Caractéristiques des secteurs marchands par activité en 2016

en milliards d'euros

	Nombre d'entreprises	Salariés en EQTP ¹	Chiffre d'affaires hors taxes	Valeur ajoutée hors taxes	Frais de personnel ²	Excédent brut d'exploitation	Investissements corporels bruts hors apports
Industrie	260 938	2 893 343	1 062	271	178	79	55
<i>dont industrie manufacturière</i>	216 045	2 559 504	908	229	155	59	31
Construction	507 095	1 276 117	277	86	70	13	7
Commerce, transports, hébergement et restauration	1 146 397	4 676 580	1 724	345	228	72	50
<i>dont commerce, réparation d'automobiles et de motocycles</i>	760 010	2 649 899	1 421	216	134	44	20
Information et communication	133 824	718 635	185	86	56	26	11
Activités immobilières	275 371	204 606	86	49	13	29	42
Act. spéc., scient. et tech. et act. de serv. adm. et de soutien	694 878	1 885 031	358	177	140	33	26
Enseignement, santé humaine et action sociale	616 536	618 243	104	70	37	30	3
Autres activités de services	444 270	317 025	59	22	15	6	4
Total	4 079 309	12 589 580	3 854	1 107	738	289	200

1. Équivalent temps plein. 2. Salaires et charges.

Champ : unités légales et entreprises profilées des secteurs marchands hors agriculture et secteur financier.

Source : Insee, É sane.

a) Quels sont les critères de distinction des entreprises présentées dans ce tableau ?

b) En pourcentage, quel est le poids de chaque domaine en nombre d'entreprises ?

	Effectifs d'entreprises	% des entreprises
Industrie manufacturière	216 045	
Autres industries	44 893	
Construction	507 095	
Commerce, réparation de véhicules	760 010	
Autres commerces	386 387	
Information et communication	133 824	
Activités immobilières	275 371	
Activités spécialisées, scientifiques et techniques et associées	694 878	
Enseignement, santé humaine, action sociale	616 536	
Autres	444 270	
Total	4 079 309	100

c) Dans quels secteurs marchands trouve-t-on le plus grand nombre d'entreprises et de salariés, et les chiffres d'affaires, EBE et investissements les plus élevés ?



CALCULER DES POURCENTAGES DE RÉPARTITION



Les pourcentages de répartition correspondent au calcul du poids respectif de chaque élément d'un total. Les résultats obtenus sont arrondis à 1 ou 2 chiffres après la virgule. Le total des pourcentages obtenus doit absolument faire 100 % pile. Lorsqu'il manque 0,01 unités, il est possible de l'ajouter à la dernière ligne du tableau obtenu.

Vous devez...

- Vérifier si le total est fourni dans le tableau ; sinon, le calculer
- Diviser chaque élément par le total, puis multiplier le résultat par 100
- Additionner tous les pourcentages obtenus, afin de vérifier si le total correspondant fait bien 100 %
- Si ce n'est pas le cas, vérifier les arrondis ; si le total dépasse 100, il faut diminuer des pourcentages ; si le total dépasse 100, compenser le manque en arrondissant un peu au-dessus, soit les calculs sous-estimés, soit le dernier élément

EN BREF

Calculer des pourcentages de répartition, c'est...

- identifier ou calculer le total de l'ensemble des éléments qui le constituent
- diviser chaque élément par ce total
- arrondir à 1 ou 2 chiffres après la virgule au plus près
- vérifier que le total fait bien 100 %

a) Quels sont les critères de distinction des entreprises présentées dans ce tableau ? [ils se situent en tête des colonnes]. En ligne, nous avons affaire à des domaines qui regroupent de façon homogène des produits classés par leur nature.

En colonnes, il s'agit de la taille de l'entreprise (effectifs de salariés), des recettes de ventes (chiffres d'affaires), des richesses supplémentaires créées (valeurs ajoutées), des profits (excédents bruts d'exploitation, EBE) et des investissements.

b) En pourcentages, quel est le poids de chaque domaine en nombre d'entreprises ? [diviser chaque nombre d'entreprises par le total des entreprises, multiplié par 100, arrondi à deux chiffres après la virgule]

	Effectifs d'entreprises	% des entreprises
Industrie manufacturière	216 045	5,3
Autres industries	44 893	1,1
Construction	507 095	12,43
Commerce, réparation de véhicules	760 010	18,63
Autres commerces	386 387	9,47
Information et communication	133 824	3,28
Activités immobilières	275 371	6,75
Activités spécialisées, scientifiques et techniques et associées	694 878	17,03
Enseignement, santé humaine, action sociale	616 536	15,11
Autres	444 270	10,90
Total	4 079 309	100

c) Dans quels secteurs marchands trouve-t-on le plus grand nombre d'entreprises et de salariés, et les chiffres d'affaires, EBE et investissements les plus élevés ? [repérer en ligne les valeurs les plus importantes, pour les colonnes concernées]. En termes d'effectifs : le commerce et la réparation de véhicules (760 010 entreprises en 2016), suivis de peu par les activités spécialisées (sciences et aide) (694 878 entreprises).

En termes d'effectifs, c'est le même domaine qui emploie le plus (2 649 899 salariés à plein temps embauchés en 2016), devant de peu l'industrie manufacturière (2 559 504 salariés).

En termes de chiffres d'affaires hors taxes, l'automobile rapporte moitié plus (1 421 milliards d'euros) que l'industrie manufacturière (908 milliards). En termes d'EBE, l'industrie manufacturière rapporte plus (59 milliards) que le commerce et la réparation (44 milliards). Enfin, l'investissement est davantage réalisé dans l'immobilier (42 milliards d'euros) que dans l'industrie manufacturière (31 milliards).



À VOUS DE JOUER 1

Complétez ce tableau pour vous entraîner au calcul de pourcentages de répartition.

	Effectifs (milliers)	%
Industrie	3 060,8	
Construction	1 263,7	
Commerce, transports, hébergement et restauration	4 762,1	
Information et communication	687,4	
Activités financières	736,8	
Activités immobilières	198,5	
Act. Spéc., scient. Et techn. Et associées	1 733,1	
Ens., santé humaine et action sociale et activités associées	961,6	
Total		



L'ESSENTIEL

La production est réalisée par de nombreux agents privés ou publics, afin d'offrir des biens ou des services marchands ou non marchands.

Chaque nation choisit ce qu'elle veut offrir en vendant sur le territoire des produits, que l'on peut retrouver également à l'étranger.

Cela a des effets sur la structure productive, c'est-à-dire la taille et le poids des entreprises.

La production marchande correspond bien à l'ensemble des biens et des services qui passent par le marché, ce qui leur donne une valeur d'échange. Quelle que soit leur nature, les produits marchands sont fournis par des entreprises lucratives qui doivent réaliser du profit, et leur poids relatif détermine la structure de production de la nation. Il n'est pas obligatoire de passer par le marché pour satisfaire certains de ses besoins, à l'instar des produits non marchands.

LA PRODUCTION NON MARCHANDE

Quels types de produits fournissent les administrations publiques ?

Les organismes qui dépendent de l'État, c'est-à-dire l'institution "État", les collectivités territoriales et les administrations de Sécurité sociale, ne se situent pas sur le marché mais dans la sphère de l'intervention publique.

Leur but n'est pas de réaliser du profit, donc de rechercher le bien-être individuel, mais de contribuer au bien-être collectif, à l'intérêt général.

Il peut s'agir de l'utilisation de biens appartenant aux pouvoirs publics (bus, routes...). Ce qui est fourni est surtout un ensemble de services, à titre gratuit ou semi gratuit.

EXERCICE

01

Faites correspondre les organismes suivants et les fonctions proposées :

L'État a)	1) allocations familiales
La Région b)	2) allocation-vieillesse
Le Département c)	3) centre aéré
La Commune d)	4) construction des lycées
La Sécurité sociale e)	5) éducation nationale
L'Assurance retraite f)	6) remboursements de santé
La CAF g)	7) service à l'enfance
Pôle emploi h)	8) statistiques du chômage

EXERCICE

02

Répondez aux questions suivantes. Plusieurs bonnes réponses sont possibles par question.

1. Qu'est-ce qui est commun à ces différents agents ?
 - a) ils fournissent des produits marchands
 - b) ils fournissent des produits non marchands
 - c) ils constituent des entreprises non financières
 - d) ils constituent des administrations publiques
2. Les services proposés sont...
 - a) payants
 - b) gratuits
 - c) pris en charge financièrement par les ménages
 - d) pris en charge financièrement par la collectivité

3. Les administrations publiques interviennent auprès des ménages car...
- a) le marché n'arrive pas à satisfaire tous les besoins
 - b) le marché ne prend pas systématiquement en charge les frais de santé et de retraite
 - c) le financement direct des services serait trop coûteux
 - d) le financement indirect par les prélèvements obligatoires est nécessaire

Quelles richesses créent les associations ?

L'association Loi 1901 est une organisation sociale qui agit au service des personnes, de façon bénévole, en défendant une cause.

Indépendante du marché, elle exerce dans des domaines différents et mobilise de très nombreux acteurs, dont les motivations peuvent être d'ordres divers.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Étudiez ce texte puis répondez aux questions.

[...] On définit par association le groupement d'au moins deux personnes volontaires qui ont un projet en commun. Elles partagent la même idée et la même passion pour un sujet ou une activité, qui leur donne envie de créer un projet. Généralement, les membres de ce genre de structure ne recherchent pas de bénéfices, ils effectuent plutôt du bénévolat. [...]

Dans une association, on rencontre différentes motivations. Aussi, le rôle de ce groupement peut largement varier. On peut retrouver :

- Le partage de loisir entre les membres : c'est le cas pour les associations de joueurs d'échecs, les associations sportives, d'amateurs de vins, de voitures de luxe, etc.
- La diffusion et la promotion d'idées : dans ce cas, il est question de partager des idées artistiques, politiques, démocratiques, etc.
- La défense des intérêts des membres : les associations peuvent faire du lobbying et se constituer en groupes de pression. C'est habituellement le cas des associations de locataires, de parents d'élèves, etc.
- L'action humanitaire ou caritative : elle se manifeste par l'aide apportée aux autres, où qu'ils soient (quartier, ville, région, pays ou dans le monde). C'est le cas des associations d'aide médicale, d'aide au développement, etc. Les aides ne sont pas spécialement définies, cela peut être une distribution de nourriture dans une ville ou un cours de rattrapage scolaire dans un quartier.

Le rôle principal d'une association est souvent de venir en aide aux plus démunis, en portant secours et assistance à autrui.

Il s'agit souvent d'une mission de service public, destinée à rendre service au plus grand nombre. Certaines structures peuvent également avoir pour but de défendre les intérêts de leurs adhérents dans un domaine bien précis.

Ainsi, qu'il s'agisse d'une association visant à fournir une aide en assurances ou en recherche de logements éventuellement, d'un centre de loisirs offrant un service plus personnalisé qu'une grande structure, ou d'une association humanitaire visant à aider une certaine catégorie de la population, le principe d'aide reste toujours au cœur des préoccupations des intervenants. [...]

Julie V., À quoi sert une association, Sitdom, le magazine en ligne collaboratif, 14/01/19

a) Comment se définit l'association et quelles sont les quatre fonctions principales soulignées dans ce texte ?

.....

.....

.....

b) comment la vie associative contribue-t-elle à créer et à recréer du lien social ?

c) Quelles motivations matérielles, morales et sociales peuvent animer des bénévoles d'associations ?

a) comment se définit l'association et quelles sont les quatre fonctions principales soulignées dans ce texte ? [tenir compte des idées des trois premières phrases]. L'association est une organisation regroupant au moins deux adultes volontaires et bénévoles (sauf les salariés embauchés), partageant des valeurs proches, défendant une même cause, s'activant autour d'un même projet.

Elles participent à l'essor des loisirs, à la diffusion de valeurs et d'idées, à la défense des intérêts de ses membres et à l'action au service de la vie.

b) Comment la vie associative contribue-t-elle à créer et à recréer du lien social ? [réfléchir aux causes défendues, à la communication, à la défense d'individus]

Certaines personnes, antérieurement seules ou même en marge de la société renouent avec la société en s'impliquant dans la vie associative, dans une cause, ou dans une manifestation culturelle. C'est par exemple le cas de personnes qui ont souffert et qui vont mieux, et qui souhaitent témoigner et/ou aider les autres (Restos du cœur, Secours populaire). En participant on se sent reconnu et utile, on se sent revivre. L'individu a en effet besoin d'identité, de reconnaissance, de lien social.

Au cœur de la vie associative est l'aide à autrui. La vie associative est souvent l'occasion de créer des relations entre des individus intégrés ou en voie d'intégration, mais également entre des groupes sociaux et des individus en marge de la société, donc entre la société et ces derniers.

C'est surtout le cas des associations caritatives, qui luttent contre l'isolement social, contre la faim, contre les problèmes de logement, contre la pauvreté, en développant la proximité sociale, la communication, la solidarité humaine. En étant à l'écoute de celui qui se sent seul et négligé, on lui permet d'être reconnu socialement, d'avoir un statut, de restaurer un lien social, de l'impliquer éventuellement dans l'activité associative et/ou dans une activité de loisir ou de travail.

Certaines associations sont au cœur de l'économie sociale et solidaire, qui se veut une alternative à l'économie de marché.

c) Quelles motivations matérielles, morales et sociales peuvent animer des bénévoles d'associations ? [se mettre la place d'un(e) militant(e) pour trouver des motivations diverses, en pensant à la multitude des causes défendues]

La rémunération des bénévoles n'étant pas permise, le militant doit trouver des motivations matérielles, morales, sociales à la cause qu'il défend.

Parmi les motivations, on peut citer :

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• occuper son temps libre• des prêts matériels• dons matériels• rompre avec la solitude• diversifier son réseau de fréquentation• avoir une identité sociale• se sentir exister• se faire connaître, voire devenir célèbre• participer à une vie collective• aider son prochain (solidarité humaine)• partager des valeurs, des croyances | <ul style="list-style-type: none">• faire connaître une cause à défendre• essayer de convaincre des personnes• être honnête et cohérent en faisant coïncider ses valeurs et ses actes• surmonter ses souffrances pendant ou après un drame• contester des actes, des comportements ou un pouvoir• contribuer à résoudre des problèmes• s'opposer à un changement• participer à un changement. |
|---|--|

En quoi la production non marchande complète-t-elle la production marchande ?

De nombreux biens et les services sont fournis par le marché, donc correspondent à une production marchande, d'autres sont fournis à titre gratuit ou semi gratuits : c'est la production non marchande.

Les associations fournissent des services gratuits non disponibles sur le marché ; l'économie sociale et solidaire compense les limites du marché et certains de ses dégâts ; les ménages font de l'autoproduction.

En France, l'éducation nationale et les hôpitaux, par exemple, ne sont pas payés directement par les usagers, mais pris en charge collectivement, aux côtés d'écoles privées et de cliniques privées payantes pour d'autres usagers.

Il y a ainsi complémentarité de la production marchande et de la production non marchande.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Etudiez ces deux textes puis répondez aux questions.

TEXTE 1

Au cœur de la dépense publique se trouvent les fonctions régaliennes (police, justice, défense). Pour assurer la bonne marche de la société, seule une autorité supérieure, l'État, peut être le garant du respect des règles qu'elle s'est données, et notamment de la sécurité des personnes et des biens. Même si la sécurité privée se développe, personne ne songe à remettre en cause le niveau des dépenses réalisées, qui représentent 430 milliards de francs, soit le tiers des dépenses de l'État et environ un dixième des dépenses collectives totales.

Au-delà de cette activité, l'État prend en charge les investissements d'équipement collectif, telles les infrastructures routières, qui demandent des investissements coûteux. [...] Parallèlement, la collectivité investit massivement dans un autre grand domaine où le secteur privé ne peut répondre aux besoins sociaux : l'école. [...] Mais la plus grande partie des dépenses collectives sont aujourd'hui affectées à la protection sociale : maladie, retraites, assurance chômage, aide aux familles et aux bas revenus... La protection des plus démunis, des plus âgés comme des plus jeunes et des malades, constitue un bien public, au fondement même du lien social.

Louis Maurin, Philippe Frémeaux, *À quoi servent nos impôts ? Alternatives économiques*, 1999.

TEXTE 2

C'est quoi l'ESS ?

L'économie sociale et solidaire (ESS) représente des milliers d'entreprises très diverses dans leurs réalités, qui partagent des caractéristiques essentielles : un projet économique au service de l'utilité sociale, une mise en œuvre éthique, une gouvernance démocratique et une dynamique de développement fondée sur un ancrage territorial et une mobilisation citoyenne.

Ces entreprises ouvrent des voies nouvelles car elles cherchent à produire, consommer et décider autrement. De l'action sociale aux activités financières et d'assurance, les entreprises de l'ESS exercent le plus souvent dans le secteur tertiaire.

Les principes de l'ESS

Toutes ces structures se retrouvent autour de valeurs communes :

- une finalité visant l'intérêt général ou collectif – lutte contre l'exclusion, insertion sociale ou professionnelle, lutte contre le gaspillage alimentaire, etc. ;
- une gouvernance guidée par la démocratie – un individu = une voix ;
- une lucrativité limitée – encadrement des échelles de salaires, répartition équitable des bénéfices, etc. ;
- une approche territoriale pour répondre à des besoins identifiés sur le terrain – les activités sont non délocalisables.

Les structures de l'ESS

Les structures de l'ESS peuvent relever de différents statuts. Tous matérialisent le respect des principes fondateurs du secteur.

- Les associations loi 1901
- Les coopératives : constituées de membres associés qui détiennent au moins une part dans la structure, leur gouvernance est fondée sur le principe démocratique « une personne, une voix. »
- Les mutuelles : à but non lucratif, elles sont actrices de la santé et des assurances
- Les fondations : de personnes, d'entreprises ou « abritées » par une autre fondation
- Les entreprises commerciales d'utilité sociale : à statut commercial, ces entreprises respectent les principes fondateurs de l'ESS. Leur finalité est sociale, et prioritaire par rapport à leurs objectifs économiques.

a) Comment le secteur public intervient-il au service des agents ? [montrer qu'il est un agent économique, qu'il gère des activités indispensables, préciser quels services il fournit et en quoi il intervient auprès de certaines populations]. Le secteur public est un acteur économique : il répond de plus en plus à des impératifs économiques, dictés par le marché, l'usager devient un client qui bénéficie de prestations de services, on raisonne en termes de perspectives de marché, de coûts et de stratégies de développement, comme si les organismes publics devenaient des entreprises, doit remplir nombreuses tâches dans le cadre du marché, et faire face à la dynamique européenne. Il gère des administrations qui ont des missions économiques et sociales, ce qui suppose qu'il s'occupe de financement et de choix.

Le secteur public fournit des services à titre gratuit ou semi-gratuit à l'ensemble de la collectivité, qui apparaissent comme essentiels (l'éducation, les soins) et qui sont ainsi plus accessibles que s'ils étaient fournis par le privé (en raison de leurs coûts). Il s'adresse à l'ensemble de la population, et tente d'enrayer la pauvreté et l'exclusion sociale. Il redistribue les revenus, et assure une protection sociale fondée sur une solidarité verticale et sur une solidarité horizontale.

b) Comment se caractérise l'Économie sociale et solidaire ? [montrer ses acteurs, ses valeurs, ses principes, son fonctionnement]. Elle est constituée d'associations, de fondations, de mutuelles, de coopératives, d'entreprises particulières. Elle propose une alternative au marché en termes d'objectifs, d'activités et de mode de fonctionnement. En effet, il s'agit d'être au service d'autrui et de défendre l'intérêt général.

Les services qu'elle propose sont proches des populations, géographiquement (territorialité) et en ce qui concerne les besoins à satisfaire. Elle invente une nouvelle démocratie, plus directe, en faisant participer le citoyen dans une démarche d'implication citoyenne.

c) Comment l'Économie sociale et solidaire complète-t-elle l'économie marchande ? [identifier les manquements sociaux et les principaux dégâts du marché]. Elle intervient là où le marché n'intervient pas : assurance sociale, solidarité, partage, insertion professionnelle et sociale, aide au logement, aux pauvres... Elle tente de corriger les dégâts du marché : chômage, pauvreté, isolement social...



L'ESSENTIEL

Le marché ne peut pas tout produire, notamment en raison des difficultés à réaliser du profit (intérêt privé) pour certains biens et services.

Les pouvoirs publics fournissent alors des services non marchands, pris en charge par la collectivité, dans un esprit d'intérêt général.

Les associations complètent par leurs activités aux côtés des individus de la société, en défendant des causes et en apportant des services non marchands.

La production non marchande complète la production marchande, le marché ne pouvant tout fournir pour répondre aux attentes des agents de la nation.

L'entreprise n'est donc pas le seul agent qui crée des richesses, puisque par exemple les administrations contribuent à l'ensemble des biens et services offerts aux usagers.

Produire ne signifie donc pas forcément faire payer, mais cela représente quand même un coût, qu'il faut évaluer et analyser pour faire des choix.



COMMENT CRÉE-T-ON DES RICHESSES ?

La production de richesses est une combinaison de facteurs

IL FAUT DES FACTEURS DE PRODUCTION

Produire, c'est fournir des biens ou des services à partir de ressources productives. On peut faire appel à des ressources naturelles, à des sources d'énergie et à des biens et services détruits dans le processus de production.

Dans tous les cas, produire, c'est surtout utiliser les deux facteurs de production les plus importants : le capital et le travail.

Mais d'autres facteurs de production peuvent intervenir...



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Etudiez cette image puis répondez aux questions.



a) Identifiez les différents éléments utiles à la production, schématisés dans cette image

b) Comment expliquer les deux parties, droite et gauche) de cette illustration ?

c) Que signifie combiner des facteurs de production ?

.....

.....

.....

.....

.....

d) Comment produire dans les meilleures conditions possibles ?

.....

.....

.....

.....

.....

a) Identifiez les différents éléments utiles pour produire par exemple des yaourts. [au bout de chaque flèche se trouve un facteur de production de nature différente]

En 1 : les outils et machines-outils ; en 2 : les machines ; en 3 : le temps. En 4 : les matières premières (lait pour les yaourts) ; en 5 : de la main-d'œuvre (salariés) ; en 6 : de la matière grise (idées, imagination).

b) Comment expliquer les deux parties, droite et gauche) de cette illustration ? [comprendre le sens des couleurs différentes et des positions opposées des mains]. À droite, des facteurs de production qui coûtent sans apporter de valeur au produit, ce qui explique la couleur noire-blanche et le pouce qui descend.

À gauche, des facteurs de production qui apportent de la valeur au produit (de la plus-value), ce qui explique les couleurs et le pouce qui descend.

c) Que signifie combiner des facteurs de production ? [réutiliser les éléments de réponse précédents].

Combiner des facteurs de production, c'est associer de la façon la plus judicieuse possible le capital productif et le travail. C'est ainsi adapter le nombre idéal de travailleurs au nombre idéal de machines.

d) Comment produire dans les meilleures conditions possibles ? [se mettre à la place d'un entrepreneur qui veut réaliser le plus d'argent possible]. Il s'agit d'engager le moins de facteurs possible de façon à réduire au maximum les coûts de production, mais tout en produisant le plus possible (au moins à hauteur de la demande anticipée).

Qu'est-ce que le facteur travail ?

Le mot "travail" désigne une réalité diversifiée.

Quantitativement, on a affaire à des effectifs de travailleurs (importance de la main-d'œuvre : nombre de salariés, volume de population active, taux d'emploi, taux d'activité, mouvements migratoires) et/ou des heures de travail. Le travail constitue de la main-d'œuvre : production, transport, chantiers, installation...

Qualitativement, on a affaire à du capital humain, qui joue sur l'efficacité du travailleur, notamment grâce à la qualification.

La qualité du travailleur peut s'améliorer en lui permettant d'être plus performant, grâce à des stages ou des formations par exemple.

L'idéal serait de disposer de plus d'aptitudes, de qualification, d'expérience, de talents... qui permettrait d'accroître la capacité à travailler : c'est ce que l'on appelle le capital humain.

Pays membres de l'UE en 2017

	Part de la population ayant moins de 15 ans en %	Part de la population ayant 65 ans ou plus en %	Taux d'emploi des 15 à 64 ans en %	Taux de chômage ¹ des 15 à 74 ans en %
Allemagne	13,4	21,2	75,2	3,8
Autriche	14,4	18,5	72,2	5,5
Belgique	17,0	18,5	63,1	7,1
Bulgarie	14,1	20,7	66,9	6,2
Chypre	16,3	15,6	65,6	11,1
Croatie	14,5	19,6	58,9	11,1
Danemark	16,7	19,1	74,2	5,7
Espagne	15,1	19,0	61,1	17,2
Estonie	16,2	19,3	74,1	5,8
Finlande	16,2	20,9	70,0	8,6
France	18,3	19,2	64,7	9,4
Grèce	14,4	21,5	53,5	21,5
Hongrie	14,5	18,7	68,2	4,2
Irlande	21,1	13,5	67,7	6,7
Italie	13,5	22,3	58,0	11,2
Lettonie	15,6	19,9	70,1	8,7
Lituanie	14,8	19,3	70,4	7,1
Luxembourg	16,2	14,2	66,3	5,6
Malte	14,1	18,8	69,2	4,6
Pays-Bas	16,3	18,5	75,8	4,9
Pologne	15,1	16,5	66,1	4,9
Portugal	14,0	21,1	67,8	9,0
Rép. tchèque	15,6	18,8	73,6	2,9
Roumanie	15,6	17,8	63,9	4,9
Royaume-Uni	17,8	18,1	74,1	4,4
Slovaquie	15,5	15,0	66,2	8,1
Slovénie	14,9	18,9	69,3	6,6
Suède	17,6	19,8	76,9	6,7
UE	15,6	19,4	67,7	7,6

INSEE. Tableaux de l'économie française 2019.

Ceux qui travaillent ont souvent entre 15 et 65 ans. Plus le poids des moins de 15 ans est élevé, moins la nation dispose de salariés potentiels ; en ce qui concerne la France, il est bien plus élevé (18,3 contre une moyenne européenne de 15,6, soit 2,7 points de pourcentages de plus), les jeunes ayant fortement incités à rester à l'école.

Plus le poids des plus de 65 ans est élevé, moins la nation dispose de salariés potentiels ; en ce qui concerne la France, il se situe dans la moyenne européenne (19,2), en raison de la mise à la retraite d'anciens salariés. Le poids plus faible des moins de 15 ans a un effet sur le taux d'emploi (près de 65 personnes sur 100) : la nation dispose de moins de moyens que d'autres en facteur travail. Or le chômage et le taux de chômage (nombre de chômeurs inscrits à Pôle emploi rapporté à la population active totale) affectent le taux d'emploi également. En ce qui concerne la France, le taux élevé de chômage en 2017 (9,4 %, soit 1,8 points de pourcentages de plus que la moyenne européenne) empêche de disposer de plus de salariés, donc de plus de production.

Qu'est-ce que le facteur capital ?

Le mot "capital" regroupe des éléments de natures différentes (financier, physique, naturel, social, culturel, institutionnel, etc.).

Dans son sens commun, il désigne surtout le capital physique ou technique, c'est-à-dire grosso modo les machines, en tant que biens de production.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Complétez le texte suivant avec les mots *amortissement, circulant, consommations intermédiaires, détruits, financier, fixe, investissement, moyens de production, production, répartition, revenu, social, technique, transformés*, puis répondez aux questions.

Le capital : une notion polysémique

Le « capital » est un terme ambigu qui recouvre des notions différentes selon le point de vue adopté : économique, juridique, comptable...

- Du point de vue de la (1), le capital correspond à l'ensemble des biens destinés à produire d'autres biens et services : le capital est alors un facteur de production. On parle alors de capital (2)

- Du point de vue de la (3), le capital désigne un ensemble de ressources dont l'emploi permet d'obtenir un (4) Dans cette optique beaucoup plus générale, on parle de capital économique. Celui-ci regroupe un ensemble très divers de ressources : machines, matières premières, bâtiments, monnaie, valeurs mobilières... Le capital économique inclut le capital technique, mais ne se réduit pas seulement à ces biens de production.

- Le capital (5) désigne les ressources (fonds propres et fonds disponibles à long et moyen terme) qui permettent à l'entreprise de financer son activité.

- Le capital (6) d'une entreprise correspond à l'apport en nature ou en numéraire des différents propriétaires.

Comme nous nous intéressons ici aux facteurs de production des entreprises, nous retiendrons donc, par la suite, la notion de capital technique.

Les formes du capital technique

On distingue deux catégories de capital technique :

- Le capital (7) désigne les moyens de production durables, qui participent à plusieurs processus de production, sans subir de transformations autres que l'usure ou l'obsolescence. Plus précisément, ils sont utilisés pendant au moins un an et font l'objet d'un (8) économique. C'est le cas des bâtiments, du matériel de transport, de la plupart des machines...

- Le capital (9) correspond aux biens qui sont (10) ou (11) pendant le processus de production. Ils ne servent donc qu'une seule fois. Il en est ainsi des matières premières, des produits semi-finis, de l'énergie... Les capitaux circulants sont donc des (12)

Le capital : stock ou flux ?

Les agents économiques disposent donc, à un moment donné, d'un « stock » de capital, stock qui leur permet de produire des biens et des services.

Quand ils décident d'augmenter, pour diverses raisons, ce stock de capital, c'est-à-dire d'acheter de

de nouveaux (13), ils investissent. Cet (14) réalisé par l'unité de production est un flux qui va venir accroître son stock de capital déjà disponible (sauf s'il s'agit uniquement de remplacer le capital usé).

a) Complétez

b) Quels sont les deux formes différentes et complémentaires de capital technique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b) En quoi consiste l'investissement et quel est son enjeu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) Complétez

Le capital : une notion polysémique

Le « capital » est un terme ambigu qui recouvre des notions différentes selon le point de vue adopté : économique, juridique, comptable...

- Du point de vue de la **production (1)**, le capital correspond à l'ensemble des biens destinés à produire d'autres biens et services : le capital est alors un facteur de production. On parle alors de capital **technique (2)**.

- Du point de vue de la **répartition (3)**, le capital désigne un ensemble de ressources dont l'emploi permet d'obtenir un **revenu (4)**. Dans cette optique beaucoup plus générale, on parle de capital économique. Celui-ci regroupe un ensemble très divers de ressources : machines, matières premières, bâtiments, monnaie, valeurs mobilières... Le capital économique inclut le capital technique, mais ne se réduit pas seulement à ces biens de production.

- Le capital **financier (5)** désigne les ressources (fonds propres et fonds disponibles à long et moyen terme) qui permettent à l'entreprise de financer son activité.

- Le capital **social (6)** d'une entreprise correspond à l'apport en nature ou en numéraire des différents propriétaires.

Comme nous nous intéressons ici aux facteurs de production des entreprises, nous retiendrons donc, par la suite, la notion de capital technique.

Les formes du capital technique

On distingue deux catégories de capital technique :

- Le capital **fixe (7)** désigne les moyens de production durables, qui participent à plusieurs processus de production, sans subir de transformations autres que l'usure ou l'obsolescence. Plus précisément, ils sont utilisés pendant au moins un an et font l'objet d'un **amortissement (8)** économique. C'est le cas des bâtiments, du matériel de transport, de la plupart des machines...

- Le capital **circulant (9)** correspond aux biens qui sont **détruits (10)** ou **transformés (11)** pendant le processus de production. Ils ne servent donc qu'une seule fois. Il en est ainsi des matières premières, des produits semi-finis, de l'énergie... Les capitaux circulants sont donc des **consommations intermédiaires (12)**.

Le capital : stock ou flux ?

Les agents économiques disposent donc, à un moment donné, d'un « stock » de capital, stock qui leur permet de produire des biens et des services.

Quand ils décident d'augmenter, pour diverses raisons, ce stock de capital, c'est-à-dire d'acheter de nouveaux **moyens de production (13)**, ils investissent. Cet **investissement (14)** réalisé par l'unité de production est un flux qui va venir accroître son stock de capital déjà disponible (sauf s'il s'agit uniquement de remplacer le capital usé). [...]

b) Quels sont les deux formes différentes et complémentaires de capital technique ? [l'une est permanente dans l'entreprise tout le temps qu'elle fonctionne, l'autre est modifiée ou détruite en produisant les biens]

Le capital technique ou capital productif ou capital physique désigne l'ensemble de ce que possède une entreprise et qui permet de produire des biens. Ce qui est durable et qui s'amortit sur plusieurs années est ce que l'on appelle le capital fixe ; exemples : machines, machines-outils... Ce qui est transformé ou détruit dans le processus de production est ce que l'on appelle le capital circulant ; exemples : produits semi finis, énergie, matières premières...

c) En quoi consiste l'investissement et quel est son enjeu ? [le définir comme un sacrifice qui peut porter ses fruits]. L'investissement est une dépense d'aujourd'hui est qui censée rapporter demain. Une dépense, dans la mesure où il entraîne des frais, un financement ; d'ailleurs, le coût étant souvent élevé et payé à crédit, l'entreprise paye l'investissement sur le moyen terme : on parle d'amortissement du capital.

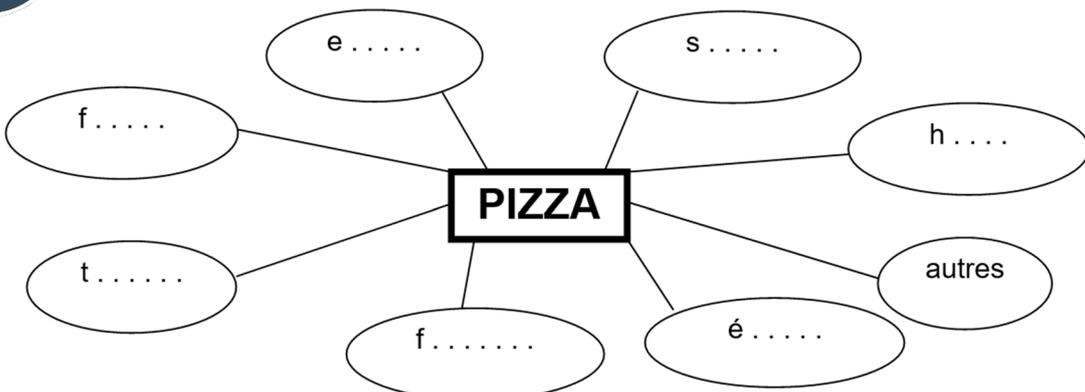
Quels sont les autres facteurs de production ?

Si la fonction de production est traditionnellement représentée par une combinaison du capital et du travail, sa réalité est cependant plus complexe, en résultant de l'intervention d'autres éléments qui contribuent à la création de valeurs ajoutées. C'est par exemple le cas des consommations intermédiaires, qui sont transformés ou détruites au cours du processus de production.

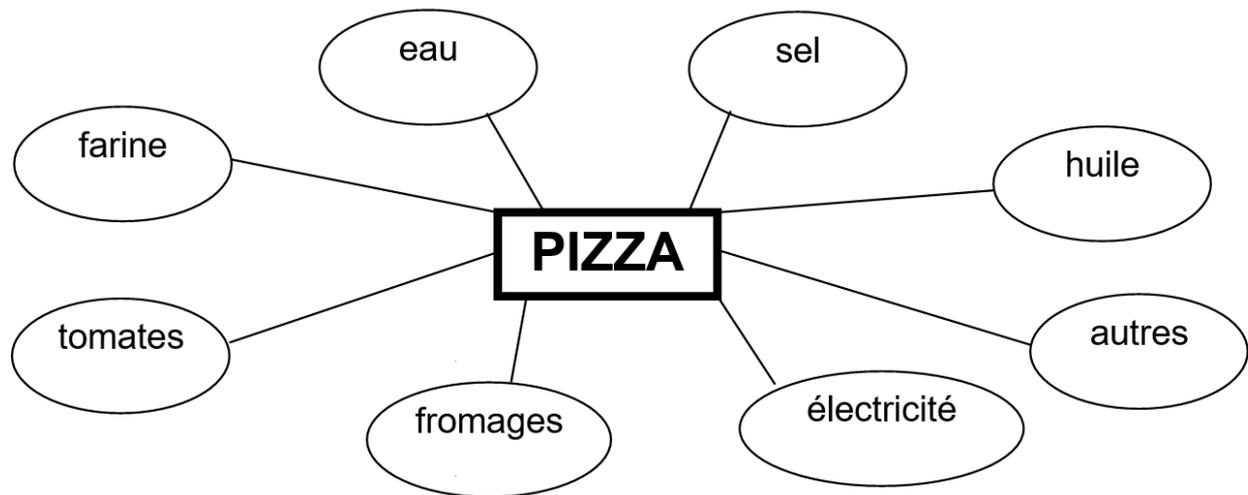


RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Complétez le schéma ci-dessous avec les ingrédients et autres éléments qui permettent de fabriquer une pizza standard.



```
graph TD; P[PIZZA] --- e(e.....); P --- s(s.....); P --- h(h....); P --- autres(autres); P --- e2(é.....); P --- f2(f.....); P --- t(t.....); P --- f1(f.....);
```

a) Qu'est-ce qui est commun à ces différents éléments et qui permet de définir ce que sont les consommations intermédiaires ? [identifier la nature particulière et l'utilité de ces éléments en termes d'étape de production]. Ces éléments entrent dans le processus de production avant la finition. Certains d'entre eux sont transformés : c'est le cas de la plupart des exemples cités ici ; en effet : en regardant la pizza, on arrive (en principe !) à identifier les tomates, le fromage... et en la mangeant, on reconnaît le goût du sel, de la farine...

Par contre, l'électricité n'est pas visible mais elle a été utilisée (cru, c'est déjà moins bon !) ; elle n'est pas réellement détruite, mais n'est plus disponible, donc c'est comme si...

Les ingrédients cités ne sont d'ailleurs plus disponibles, contrairement aux biens d'équipements (ustensiles, réfrigérateurs, fours...) qui constituent des biens durables.

Ainsi, les consommations intermédiaires correspondent à tout ce qui entre dans la fabrication de biens et est transformé ou détruit.

b) Qu'ajoutent au produit ces consommations intermédiaires ? [réfléchir à la fois à la qualité (aspects positifs) et aux coûts (aspects négatifs)]. D'abord, sans ces ingrédients, la pizza n'existe pas. Ensuite, ils rendent la pizza jolie et appétissante, et lui donnent du goût. Ce sont bien des qualités associées au produit.

Enfin, elles lui ajoutent... des coûts ! En effet, plus il y a d'éléments composants un bien et plus le produit final coûte cher à sa fabrication. Cela a un effet direct sur le prix de vente. Ainsi, si l'on ajoute à la pizza des merguez ou du saumon, le prix est bien plus élevé.



L'ESSENTIEL

Les ressources productives sont constituées avant tout du facteur travail (effectifs, temps de travail, qualité de la main-d'œuvre) et du facteur capital (machines, machines outils, terre).

Il faut toutefois aussi souvent produire avec des matières premières et énergétiques, voire des produits semi finis à transformer.

Pour produire, il faut des ressources. Dans certains cas, on utilise plus de capital que de travail, dans d'autres cas, c'est l'inverse ; d'autres facteurs interviennent cependant. On appelle combinaison productive la façon dont on choisit leur articulation.

IL FAUT DES FACTEURS DE PRODUCTION

Quels choix de combinaison s'offrent au producteur de biens ou de services ?

Produire, ce n'est pas seulement décider des volumes à créer : c'est également choisir les quantités de facteurs de production.

On appelle combinaison de production ou combinaison productive l'association des éléments qui participent à la création de richesses nouvelles (capital, travail, autres facteurs).

La combinaison productive est un choix de quantités de facteurs de production, c'est-à-dire de capital et de travail. Tout dépend de ce qui est produit : fabriquer des chaussures, des yaourts ou des voitures ne nécessite pas les mêmes proportions de machines et de salariés.

Combiner des facteurs de production, c'est choisir la façon dont on associe le capital et le travail.

La fabrication d'un bien requiert plus ou moins de capital. Plus elle fait appel à du capital et plus elle est capitaliste. En fait, en étant très capitaliste, la production fait alors appel à peu de travail.

Sachant que l'intensité capitaliste se mesure par le rapport capital/travail, que se passe-t-il pour un atelier A qui utilise 50 salariés et 10 machines et un atelier B qui utilise 24 salariés et 6 machines ?

Il est possible de mesurer l'intensité capitaliste en divisant la quantité de capital par la quantité de travail ; autrement dit, on divise le nombre de machines par le nombre de salariés.

Pour l'atelier A, on obtient : $10/50$, soit une intensité capitaliste de 0,2 ; cela signifie que dans l'atelier A, il y a une machine pour 5 salariés.

Pour l'atelier B, on obtient : $6/24$, soit une intensité capitaliste de 0,25 ; cela signifie que dans l'atelier A, il y a une machine pour 4 salariés.

C'est ainsi l'atelier B qui a la plus forte intensité capitaliste.

Le choix d'intensité capitaliste a des effets sur l'organisation de l'espace, des recrutements, des emplois du temps, des conditions de travail, des cadences...

C'est un enjeu politique : veut-on remplacer l'homme par le robot pour alléger la pénibilité du travail ou pour réaliser des économies ?

Mais également sur les frais de production : une machine est très chère à l'achat et plus qu'un salarié, mais son coût est amorti avec le temps (la machine coûte de moins en moins cher), tandis que le coût du travail est stable ou augmente (lorsque le salaire, les primes ou les cotisations sociales augmentent).

Comment la nature complémentaire ou substituable agit-elle sur les choix ?

Lorsque le capital ou le travail se fait plus rare et/ou voit son prix augmenter que l'autre facteur, il peut être judicieux d'en diminuer la quantité utilisée au profit de l'autre.

Mais cela n'est réalisable que s'il est possible de remplacer l'un par l'autre : on dit alors que les facteurs sont substituables.

Lorsque ce n'est pas possible, on parle au contraire de facteurs complémentaires.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

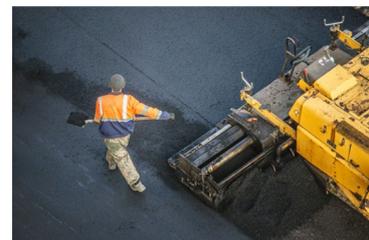
Complétez le schéma ci-dessous avec les ingrédients et autres éléments qui permettent de fabriquer une pizza standard.



Usine automobile



Taxi



Pose de bitume sur route

a) Usine automobile : en quoi l'homme a-t-il été remplacé par le robot sur cette image ? comment appelle-t-on cette possibilité ?

.....

.....

.....

b) Taxi : en quoi l'homme n'est-il pas remplacé sur cette image ? comment appelle-t-on cette impossibilité de remplacement ?

C) Chantier de construction : les facteurs de production sont-ils substituables ou complémentaires sur cette image ?

a) Usine automobile : en quoi l'homme a-t-il été remplacé par le robot sur cette image ? comment appelle-t-on cette possibilité ? [certaines tâches humaines d'autrefois sont aujourd'hui faites pas la machine]

Avant que des robots ne peignent les carcasses de voitures, ce sont les hommes qui le faisaient. Lorsque l'homme est remplaçable par la machine, ou que la machine est remplaçable par l'homme, on dit que les facteurs de production sont substituables.

b) Taxi : en quoi l'homme n'est-il pas remplacé sur cette image ? comment appelle-t-on cette impossibilité de remplacement ? [le capital et le travail ont besoin l'un de l'autre]

Si l'on excepte les prototypes en cours dans les années 2010, le chauffeur de taxi n'est pas remplacé par un système de conduite autonome : ici, les facteurs de production sont complémentaires, puisque le véhicule ne peut pas avancer sans son chauffeur et le chauffeur ne peut pas conduire.... sans automobile !

c) Chantier de construction : les facteurs de production sont-ils substituables ou complémentaires sur cette image ? [faire appel aux idées des questions précédentes et nuancer selon l'activité]

Certaines tâches sont réalisables par l'homme ou la machine (casser les routes par exemple) ; d'autres ont besoin d'hommes sur des machines (goudronner...).

Quel rôle jouent les prix relatifs des facteurs de production ?

La stratégie adoptée par l'agent producteur qui choisit sa combinaison productive dépend largement de la disponibilité et du prix relatif des facteurs de production, en particulier en cas de substituabilité de ceux-ci.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Voici 3 combinaisons productives différentes possibles pour l'entreprise que vous gérez, sachant que chacune d'elles conduit à produire.

	Nombre de salariés	Coût mensuel du travail par salarié en euros	Nombre de machines	Coût mensuel par machine en euros	Coût total
Choix 1	400	460	10	958	
Choix 2	265	608	14	1 358	
Choix 3	165	1 080	16	1 666	

a) Complétez le tableau proposé pour comparer les coûts totaux des combinaisons productives ?

b) Pourquoi faut-il que les facteurs soient substituables pour avoir le choix de la combinaison productive ? comment repère-t-on cette propriété dans le tableau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c) Quel est votre choix de combinaison productive ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) Complétez le tableau proposé pour comparer les coûts totaux des combinaisons productives ? [calculer séparément le coût total de chaque facteur (quantité x prix), puis additionner les deux totaux]

Pour chaque calcul, on multiplie la quantité de chaque facteur par son coût et on additionne les coûts respectifs des deux facteurs.

- Choix 1 : $(400 \times 460 \text{ euros}) + (10 \times 958 \text{ euros}) = 184\,000 \text{ euros} + 9\,580 \text{ euros} = 193\,580 \text{ euros}$
- Choix 2 : $(265 \times 608 \text{ euros}) + (14 \times 1\,358 \text{ euros}) = 161\,120 \text{ euros} + 19\,012 \text{ euros} = 180\,132 \text{ euros}$
- Choix 3 : $(165 \times 1\,080 \text{ euros}) + (16 \times 1\,666 \text{ euros}) = 178\,200 \text{ euros} + 26\,656 \text{ euros} = 204\,856 \text{ euros}$.

	Nombre de salariés	Coût mensuel du travail par salarié en euros	Nombre de machines	Coût mensuel par machine	Coût total
Choix 1	400	460	10	958	193 580
Choix 2	265	608	14	1 358	180 132
Choix 3	165	1 080	16	1 666	204 856

b) Pourquoi faut-il que les facteurs soient substituables pour avoir le choix de la combinaison productive ? comment repère-t-on cette propriété dans le tableau ? [expliquer ce que fait le second facteur si la quantité du premier diminue]. S'il n'est pas possible de remplacer des hommes par des machines, si on diminue la quantité de travailleurs, la diminution de la production ne peut pas être compensée par l'augmentation de la quantité de machines. Et inversement.

Dans ce cas précis, la diminution du nombre de salariés, en passant du choix 1 au choix 2 et au choix 3, s'accompagne d'une augmentation du nombre de machines (passage de 10 à 14 et de 14 à 16).

c) Quel est votre choix de combinaison productive ? pourquoi ? [comparer les trois coûts totaux et choisir le moins cher]. La combinaison la moins chère est le second choix : 180 132 euros, soit 13 448 euros de moins que le choix 1 et 24 724 euros de plus que le choix 3. Toutefois, ce choix suppose que l'on emploie 135 salariés de moins que dans le premier cas...



À VOUS DE JOUER 2

Voici 3 combinaisons productives différentes possibles pour l'entreprise Untel, sachant que chacune d'elles conduit à produire.

Complétez le tableau et faites le choix de la combinaison la moins coûteuse.

	nombre de salariés	coût mensuel du travail par salarié en euros	nombre de machines	coût mensuel par machine	Coût total
Choix 1	350	620	5	1 020	
Choix 2	270	840	7	1 630	
Choix 3	190	1 030	9	1 950	

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



L'ESSENTIEL

Combiner des facteurs de production, c'est choisir les quantités de capital et de travail pour produire efficacement en payant le moins cher possible.

Ce choix dépend ainsi étroitement des prix relatifs des facteurs et de la volonté de l'entrepreneur à maintenir, augmenter ou diminuer les emplois, mais également du caractère complémentaire ou substituable de ces facteurs.

Activité centrale de l'économie, la production prend des formes à la fois marchandes et non marchandes, grâce aux activités des entreprises et d'autres agents comme les administrations.

Les choix productifs agissent sur la structure productive des entreprises.

Le marchand et le non marchand ne s'opposent pas : ils se complètent, le marché et les administrations publiques et privées s'étant partagé l'ensemble des biens et services à fournir.

Les facteurs de production sont divers et ont tous une fonction à remplir, mais représentent des coûts différents qui déterminent des quantités respectives de capital et de travail.

Chaque entreprise choisit ainsi l'intensité capitaliste et l'idéal est de disposer de facteurs substituables pour avoir de la souplesse.



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**

